

L'acide muriatique ou chlorhydrique est fabriqué par la *Canadian Industries, Limited*, à Hamilton, Windsor et Cornwall (en Ontario); l'acide crésylique, par la *Dominion Tar and Chemical Company, Limited*, à Toronto (Ont.); l'acide hydrofluosilicique, par la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited*, à Trail (C.-B.); l'acide phosphorique, par cette dernière compagnie, comme produit intermédiaire dans la fabrication des engrais phosphatés, ainsi que par l'*Electric Reduction Company of Canada, Limited*, à Buckingham (P.Q.); l'acide stéarique, par la *W. C. Hardesty Company of Canada, Limited*, à Toronto (Ont.) et la *S. F. Laurason and Company, Limited*, à London; l'acide naphthénique, par l'*Imperial Oil, Limited*, à Montréal (P.Q.); l'acide oléique, par la *S. F. Laurason and Company, Limited*; les acides gras, par cette dernière compagnie et par la *Woburn Chemicals, Limited*, à Toronto, et la *W. C. Hardesty Company of Canada, Limited*, à Toronto.

L'acide acétique concentré est fabriqué par la *Shawinigan Chemicals, Limited*, à Shawinigan-Falls (P.Q.), une des plus grandes usines de produits chimiques du Commonwealth britannique. Dès 1903, les installations hydroélectriques de cet endroit y ont attiré une usine de fabrication de carbure qui est demeurée active depuis et qui, au cours de la seconde Grande Guerre, a pris beaucoup d'expansion. Les Alliés avaient alors grand besoin d'acétone pour fabriquer du T.N.T., et plus tard d'acide acétique pour la production d'acétate de cellulose, composé essentiel au traitement des ailes d'avion. Les chimistes canadiens ont découvert un procédé permettant de fabriquer synthétiquement ces produits chimiques du carbure de calcium et, en 1916, à la demande du gouvernement impérial, la capacité des fours à carbure a été accrue et une grande usine de production chimique érigée. A la fin de la première Grande Guerre, la demande d'acétone cessa et la compagnie en abandonna sous peu la fabrication; mais des améliorations apportées à son procédé de fabrication d'acide acétique, ajoutées à la demande grandissante, lui ont permis d'augmenter sa production et d'expédier son produit dans toutes les parties du monde. Des recherches constantes ont permis à cette usine de produire pour fins commerciales plusieurs dérivés de l'acétylène et il est intéressant de remarquer que la compagnie a recommencé en 1936 de fabriquer de l'acétone au moyen d'un procédé tout à fait nouveau. En temps normaux, la *Shawinigan Chemicals, Limited*, est une grande exportatrice, surtout de carbure, d'acide acétique, de noir d'acétylène et de résines de vinyle.

En 1947, les exportations canadiennes d'acides surtout acétique et sulfurique s'élèvent à \$3,712,611. Les importations ont une valeur de \$3,510,121 et comprennent surtout les acides tartarique, acétique, citrique, salicylique, borique et stéarique.

Cyanamide, cyanure et carbure.—La première usine canadienne à fabriquer du carbure de calcium a été érigée à Merritton (Ont.) en 1897; elle obtenait son électricité de centrales avoisinantes, établies sur le canal Welland. Plus tard, une usine est installée à Ottawa et, en 1903, la *Shawinigan Carbide Company* termine l'installation de ses fours à Shawinigan-Falls (P.Q.) en vue d'utiliser l'énergie des nouveaux aménagements hydroélectriques de cet endroit. Vers 1912, ces trois compagnies se fusionnent en la *Canada Carbide Company*; les établissements de Merritton et d'Ottawa sont déséquipés par la suite. En 1927, la *Canada Carbide Company* et la *Canadian Electro Products Company, Limited*, s'unissent pour former la *Shawinigan Chemicals, Limited*. La productivité de cette usine augmente beaucoup au cours de la seconde Grande Guerre.